

# Davide, le jardinier loclois qui sème des vidéos

**LE LOCLE** Dessinateur en horlogerie passionné de jardinage, Davide di Francesco sème ses conseils et astuces sur le web à l'intention des permaculteurs en altitude. Ses vidéos comptent déjà des milliers de vues.

PAR SYLVIE.BALMER@ARCINFO.CH

Fini d'associer le jardinier à l'image d'un paisible retraité. A 23 ans, Davide di Francesco dépoussière les clichés. On rencontre ce jeune dessinateur en horlogerie sous une petite serre du Locle, cerné par les épinards, salades, oignons et radis... On a beau être à 1000 mètres d'altitude, et à une époque où il est recommandé de ne pas se découvrir d'un fil, un bébé plant de tomate pointe déjà le bout de son nez.

## Questions en direct

Passionné de jardinage, Davide distille ses conseils en vidéo sur son site, Permalitude, et les réseaux sociaux, où il compte déjà des milliers de fidèles. «Parce que si la permaculture est devenue tendance, il est encore difficile de trouver des techniques qui s'appliquent au climat de nos montagnes», explique-t-il. Les internautes peuvent suivre pas à pas ses conseils, via YouTube, mais aussi lui poser régulièrement des questions en direct.

C'est dans le jardin de la maison familiale, au Locle, que sa maman lui a transmis la passion des fleurs, alors qu'il était encore tout jeune. Les choses sérieuses ont commencé il y a deux ans, après une prise de conscience.

«Aujourd'hui, on ne peut plus ignorer que les fruits et légumes que nous consommons sont produits avec des quantités de pesticides. J'ai donc décidé de tendre autant que possible vers l'autonomie alimentaire, concernant les fruits et légumes.»



Davide di Francesco, jeune dessinateur en horlogerie loclois, partage ses techniques de jardinage à 1000 mètres d'altitude en vidéo et sur les réseaux sociaux pour aider les internautes à la main verte. LUCAS VUITTEL

Objectif réussi, puisque ses parents et lui se nourrissent 9 mois sur 12 des pommes de terre cultivées sur les deux parcelles (160 m<sup>2</sup> au total) qu'il loue dans les jardins communautaires du Locle. «Dès la première année, j'ai récolté 60 kilos de pommes de terre et 40 kilos de courgettes. Cela nous permet aussi de faire des économies. Mais ce qui me motive en premier, c'est de prendre

soin de la santé des personnes à qui j'offre mes légumes.»

## Toutes les tranches d'âge

Dans les jardins communautaires de Jambe-Ducommun, il travaille sur sol vivant, comme le recommande la permaculture. «Mon but, c'est d'habituer des plantes à notre climat montagnard pas facile. Alors je fais tout partir avec des graines achetées chez des semen-

ciers spécialisés dans les variétés anciennes.»

Il applique la technique dite «des trois sœurs», soit les associations de plantes. Les plants de maïs servent de tuteurs aux haricots à rames, qui dégagent de l'azote et des acides aminés dont se nourrissent les cucurbitacées plantées à proximité. «On maximise un max.»

Ses vidéos touchent toutes les tranches d'âges. «Pas forcé-

ment des retraités! En fait, il n'est pas nécessaire de consacrer beaucoup de temps à son jardin. A partir de 20 minutes tous les deux jours, on peut déjà avoir de beaux résultats avec les techniques de permaculture, notamment le paillage qui permet de limiter les arrosages», illustre-t-il.

Il n'est pas non plus utile de s'armer d'une batterie d'outils. «Un seul suffit: la grelinette pour re-

tourner la terre en douceur, sans mélanger les couches du sol et bouleverser l'écosystème en détruisant les mycorhizes.»

Et puis, si transpirer est un mal nécessaire, le secret, «c'est de savoir s'asseoir tranquillement et observer la nature pour reproduire ses schémas. J'apprends aussi de mes propres erreurs. Par exemple, planter trop tôt, avant les saints de glace. C'est l'erreur du débutant passionné!»



Dès la première année, j'ai récolté 60 kilos de pommes de terre et 40 kilos de courgettes.»

DAVIDE DI FRANCESCO  
PERMACULTEUR EN ALTITUDE

Dans le but de développer un potager d'hiver, pour produire toute l'année, Davide cherche à acheter une parcelle de 600 m<sup>2</sup> dans le canton de Neuchâtel. Il souhaite y développer un petit paradis de la permaculture sur trois axes: une forêt de comestibles, une mare pour créer des microclimats et favoriser la biodiversité (comme attirer des crapauds, mangeurs de limaces) et, enfin, un poulailler, pour obtenir un engrais naturel.

«Ainsi, plus tard, si j'ai des enfants, je pourrai leur donner à manger quelque chose de sain. Et leur apprendre le jardin dès que possible. Un savoir-faire qu'on a oublié aujourd'hui, comme beaucoup de choses simples...»

## Créateurs et fripes de qualité à la Case à chocs

**NEUCHÂTEL** Créé en 2011, le Grand Marché de l'embrouille a lieu chaque lundi de Pâques à la salle de concerts.

«Cette édition du Grand Marché de l'embrouille est réussie! Le marché aux puces de la Case à chocs était à peine terminé, à Neuchâtel, que Diane Rodrigues, responsable de la communication, se réjouissait des résultats de l'événement. «La fréquentation a été un peu en deçà par rapport à l'année passée, mais la cinquantaine d'exposants m'a dit avoir bien vendu», assure-t-elle. S'il est «difficile» de chiffrer le nombre de curieux en raison de la gra-

tuité de la manifestation, Diane Rodrigues estime qu'«environ 800 personnes» sont venues. Le Grand Marché de l'embrouille, qui existe depuis 2011, a pas mal évolué: «Au début, il y avait beaucoup de fripes. Nous avons ensuite décidé d'inviter des créateurs de la région, afin de leur donner de la visibilité.» Il y a toujours le côté marché aux puces, mais avec des produits présentant un minimum de qualité: «Au début, il y avait de bonnes occasions. Puis on a

vu de plus en plus d'habits provenant de grandes chaînes, par exemple. Nous avons décidé de permettre aux vendeurs de venir avec deux valises au maximum, qu'ils doivent payer chacune 25 francs. Ainsi, les gens proposent des choses plus originales.» Les créateurs, quant à eux, paient leur place entre 25 et 50 francs.

Grâce à ces quelques réglages, la manifestation réussit toujours à attirer les Neuchâtelois en quête de bonnes affaires: «Le succès



Le Grand Marché de l'embrouille existe depuis 2011. DAVID MARCHON

est assez constant. L'événement évolue sans arrêt, nous essayons de proposer des nouveautés. C'est notamment la deuxième fois que nous organisons une vente aux enchères, à la criée», explique Diane Rodrigues.

Pour la Case, le Grand Marché de l'embrouille est aussi l'occasion d'ouvrir ses portes au

grand public: «Le lundi de Pâques est une journée où les gens n'ont pas beaucoup d'activités mais commencent à sortir pour se balader. Ils peuvent découvrir la Case à chocs d'une autre façon. Certains n'y étaient même jamais venus avant.» L'événement devrait être reconduit l'année prochaine. VHU

PUBLICITÉ

Rime Jean-François  
Conseiller national  
UDC (FR)

**OUI**  
au projet  
AVS-  
fiscalité

« Le projet AVS-fiscalité supprime les privilèges fiscaux sans nous faire perdre de bons contribuables. »

Comité PME  
www.renforcer-nos-pme.ch  
sgv@usam  
Union suisse des arts et métiers usam